

La Belle au Bois

revue de presse

C • L L E C T I F

QUATRE
AILES

THÉÂTRE IMAGES CIRQUE



Cet article est archivé dans notre n°186 (MARS - 2011)

Michaël Dusautoy

Tout conte fait... Dans *La Belle au bois*, Jules Supervielle emmêle les contes de Perrault en un bric-à-brac onirique où les figures des contes s'échappent de la féerie et caracolent dans le monde contemporain. Le Collectif Quatre Ailes réveille cette pièce tombée en sommeil pour faire sonner tous ses échos actuels.

« Notre salut n'est-il pas finalement dans la poésie ? » *Michaël Dusautoy*

Comment Jules Supervielle se sert-il des contes pour recomposer son histoire ?

Michaël Dusautoy : Il se saisit des figures des contes, les extrait de leur histoire et les précipite dans une situation quotidienne, qui génère désirs, conflits, jalousies : autant de sentiments simplement très humains. Ces personnages archétypaux essaient d'échapper à la représentation et au destin dans lesquels ils sont enfermés. Ils aspirent à se débarrasser des clichés que la légende leur a collés. *La Belle* ressemble plus ici à une jeune fille de quinze ans qui sent sa féminité s'épanouir et se rebelle contre l'autorité parentale qu'à une princesse. *Barbe Bleue*, bouleversé par l'amour, se découvre une sensibilité jusqu'alors ignorée. *Le Chat botté* voudrait devenir simple mortel pour aimer charnellement *la Belle*... En cela, la pièce résonne fortement avec les luttes contre une époque qui tend à étiqueter tout et tout le monde, qui tend à coloniser nos imaginaires par les images lisses que la société de consommation fabrique en série.

Vous avez légèrement retouché la pièce. En quoi a consisté cette adaptation ?

M. D. : Avec beaucoup d'humour et d'ironie, Jules Supervielle joue avec les codes des contes de Perrault et les déplace, il frotte sans cesse tragédie et comédie, vaudeville et poésie octosyllabique. Nous avons voulu restaurer le texte, c'est-à-dire lui redonner un rythme et un mordant que le style parfois un peu ampoulé et bavard des années 30 émousse. Nous avons donc coupé dans les scènes d'exposition et enlevé la patine surannée de la langue.

Les figures de conte échappent à la psychologie. Quelle est l'approche avec les comédiens ?

M. D. : Nous travaillons à partir des codes du clown, justement parce qu'ils ne relèvent pas d'une approche psychologique du personnage mais s'appuient sur le concret, sur l'instant.

Comment jouez-vous avec les représentations qui marquent la mémoire collective ?

M. D. : Nous nous sommes amusés avec certains motifs très présents dans les contes, notamment ceux du fil, de

l'épingle et de l'aiguille qui sont généralement associés à différentes étapes de la vie des femmes. Le décor est ainsi entièrement tricoté ! Il évoque la forêt et le château qui met la Belle à l'abri du monde, dans un enclos doux et maillé serré... Nous avons aussi emprunté à l'esthétique des années 50, où ces contes portaient l'idéal du prince charmant. La Fée du logis renvoie ainsi à la vision d'un bonheur domestique parfaitement brique, défini selon les standards du confort moderne. Une machine à laver géante livre par son hublot les images fantasmagiques d'un univers merveilleux.

Quel parcours initiatique cette *Belle au bois* dessine-t-elle ?

M. D. : Chaque personnage tente de quitter le conte pour aller vers le réel. Pourtant, à l'issue de ce chemin, la seule voie possible pour vivre leur histoire s'avère être de retourner dans l'univers magique du conte. Notre salut n'est-il pas finalement dans la poésie, dans notre capacité à rêver ?

Propos recueillis par Gwénola David

La Belle au bois, de Jules Supervielle ; mise en scène de Michaël Dusautoy. Du 30 mars au 9 avril 2011.

Qui va là ? Les collectifs. Du 8 mars au 9 avril 2011. Les spectacles ont lieu du mardi au samedi à 20h sauf le jeudi à 19h. Relâche le lundi et le dimanche, sauf le 3 avril à 16h. Théâtre des Quartiers d'Ivry - Studio Casanova, 69, avenue Danielle-Casanova, 94200 Ivry-sur-Seine. Réservations au 01 43 90 11 11. Projection, rencontres et débats organisés autour de la manifestation : informations sur www.theatre-quartiers-ivry.com

Focus imprimé à partir du site www.journal-laterrasse.fr / Copyright© 2007

Paris Ile-de-France

pariscope

semaine du 30 mars au 5 avril 2011



Il y a les petites filles qui rêvent du prince charmant... et les autres ! Ces dernières espèrent aussi le grand amour, mais pas celui que l'on imagine. Belle a 15 ans, elle est enfermée dans un château à l'abri de toutes les convoitises, et du monde tout simplement. Surveillée et élevée par sa marraine qui guette le moindre de ses mouvements, elle a pour seul ami un étrange chat botté, fourbe soit, mais aimant et fidèle. Cette petite vie bien tranquille bascule à l'aube des 16 ans de la jeune fille, alors qu'on lui annonce la visite d'un étranger répondant au curieux nom de Barbe Bleue. Homme plaisant, courtois, bonne présentation et attentif, il n'en faudra pas plus à Belle pour tomber

sous le charme ! Catastrophe ! La bonne volonté et les pouvoirs magiques de la marraine n'y feront rien, la demoiselle est bel et bien sous le charme (pour ne pas dire complètement raide dingue) au point de se sacrifier corps et âme... Un conte moral et lucide en trois actes de Jules Supervielle sublimé par les comédiens du collectif Quatre ailes, ingénieusement mis en scène par Michaël Dusautoy. Un spectacle de toute beauté mêlant l'imaginaire, la cruauté, le fantasque et le rêve. Un gros coup de cœur à découvrir dès 8 ans ! ■

Salle Casanova (Ivry - 94)

Renseignements rubrique théâtre page 65.

LA BELLE AU BOIS
Studio Casanova(Ivry) avril 2011



Comédie féérique d'après l'oeuvre de Jules Supervielle, mise en scène de Michaël Dusautoy, avec Matthieu Boulet, Valentine Carette, Claire Corlier, François Kergourlay, Catherine Mongodin et Damien Saugeon.

Avec "*Le projet RW*", délicieux spectacle qui proposait une éloge de la promenade poétique à partir de l'oeuvre de Robert Walser, le *Collectif Quatre Ailes* avait placé haut non seulement la barre mais l'attente du spectateur.

Il s'impose un nouveau, et réussi, challenge, en exhumant un autre poète tombé dans l'oubli, du moins du grand public, et en investissant le registre de la comédie féérique avec "*La Belle au Bois*" de **Jules Supervielle** qui lui permet de se renouveler tout en imposant son univers artistique et son choix d'une approche théâtrale pluridisciplinaire.

Dans cet opus théâtral écrit en 1932, Jules Supervielle procède de manière transgressive, par hybridation avec d'autres contes, à une réécriture tant poétique que philosophique du célèbre conte de Perrault en y instillant également une métaphore de la modernité au dénouement inattendu.

La jeune princesse, déterminée et résolument moderne, veut connaître le monde et, n'ayant pas peur du grand méchant loup, tombe amoureuse du terrible Barbe-Bleue, victime de sa réputation, qui tombe en pâmoison rédemptrice.

Mais c'est sans compter sur la vigilance de la marraine soucieuse de la fleur de sa filleule, une fée tricoteuse aux pouvoirs émoussés qui brûle ses dernières cartouches, et du chat botté, dont la condition de créature animale dotée de quelques attributs humains n'est pas facile à gérer au quotidien avec sa libido. Et que se passera-t-il, plusieurs siècles après, au réveil de ce petit monde ?

Dans un étonnant et pertinent décor de **Perrine Leclere-Bailly** reconstituant la chambre de la belle envahie de quenouilles avec un fond de scène tricoté par le Collectif France-Tricot, **Michaël Dusautoy** dirige avec efficacité un travail scénique et plastique qui mêle avec bonheur intelligence et fantaisie, onirisme et contemporanéité, et comporte plusieurs niveaux de lecture l'érigeant en spectacle tout public.

Joliment habillés par **Gwenn Tillenon** qui a conçu de pétulants costumes symboliques, les comédiens jouent parfaitement le jeu avec le sens de la mesure pour créer le décalage loufoque propice à la distanciation. **Matthieu Boulet** est le prince qui n'a de charmant que le nom et **Claire Corlier** l'accorte et dodue cuisinière.

Damien Saugeon, comédien et acrobate aérien, campe un chat aussi agile que frustré sans verser dans la caricature animalière et **Catherine Mongodin** apporte beaucoup d'humour au personnage de la marraine.

Quant au couple d'amoureux hors normes, **Valentine Carette**, en tunique de fleurs rose, est parfaite en délicieuse nymphelette qui, bien qu'évoquant un personnage de fairy tales du 19ème siècle, manifeste un sacré tempérament face à l'excellent **François Kergourlay**, voix de stentor et allure de guerrier mongol.

Télérama

semaine du 12 au 18 janvier 2010

LA BELLE AU BOIS

A partir de 8 ans. De Jules Supervielle, mise en scène du collectif Quatre Ailes. Durée : 1h15. Jusqu'au 17 jan., 14h30 (mer.), 20h30 (ven., sam.), Scène Watteau, 1, place de l'Europe, 94 Nogent-sur-Marne, 01-48-72-94-94. (7-15 €).

TT Après sa mémorable odyssée aérienne ("Le Projet RW"), le collectif Quatre Ailes poursuit son mélange improbable des genres avec une féerie singulière de Jules Supervielle. Rien à voir avec l'univers policé des contes de Perrault ou des films de Disney ! La Belle est amoureuse de Barbe-Bleue, plus viril que le Prince, fumiste et dilettante, et pas si charmant que ça. Mais c'était sans compter sur la Marraine qui endort les amants récalcitrants. En 2010, le Prince vient réclamer son "conte". Dans un conflit entre fantasme et merveilleux, le collectif met à l'épreuve du plateau la pièce de Supervielle, sublimée par un flot d'images vidéo et de scénographies ludiques.

Télérama

semaine du 12 au 18 janvier 2010

Mix

Le conte est bon

**La Belle préfère Barbe-Bleue au prince.
L'adaptation subtile d'une pièce de Supervielle.**

Après sa mémorable odyssée aérienne (*Le Projet RW*), le collectif Quatre Ailes poursuit son mélange des genres en s'acoquinant avec la féerie singulière de Supervielle. Rien à voir avec l'univers policé des contes de Perrault ou des films de Disney ! La Belle est amoureuse de Barbe-Bleue, plus viril que le Prince, pas si charmant que ça. Le trio de tête de cette histoire pas comme les autres témoigne de son savoir-faire.

– **Michaël Dusautoy, metteur en scène.** A la manière de l'auteur qui n'a cessé de remanier son texte pendant plus de vingt ans, il a entrepris un polissage "pour le débarrasser des éléments surannés au'il contient".



WWW.MARINODEGANO.COM

Et redonner ainsi à cette œuvre, qui possède à la fois une dimension shakespearienne, comique et tragique, un éclat plus contemporain. "La Belle s'extrait de son destin, et d'une histoire d'amour impossible à vivre, pour mener une vie normale auprès de l'homme qu'elle aime, même s'il est plus âgé qu'elle... Le caractère manichéen des personnages est aboli. On est loin du conte pour enfants et finalement plus proche de la poésie originelle du texte."

– **Annabelle Brunet, vidéaste.** "Nous défendons une image qui touche plus qu'elle n'informe car le message n'est autre que l'acte poétique en lui-même. La vidéo brode les motifs d'un univers merveilleux se faisant et se défaisant au rythme des fantômes des personnages et au son des aiguilles à tricoter de la Marraine." Face aux enchevêtrements d'images projetées et brodées sur les tissus qui habillent la scénographie (les draps du lit, une forêt-image). "le spectateur peut trouver sa place et compléter le dispositif par son propre imaginaire".

– **S Petit Nico, compositeur.** "Pas de thème central comme dans les précédents spectacles. Le rythme prédominant est celui du tricot, réalisé par la Marraine, pour retenir le temps et garder intact le monde de la légende. On est plutôt dans l'électro. A partir de là, j'ai composé quatre rythmes différents. Pour la Belle, avec ses conflits d'adolescente, on est du côté pop... J'aime l'idée de pervertir les classiques, de détourner le conte pour enfants." **T.V.**

"La Belle au bois", jusqu'au 17 jan., mer. 14h30, mar., ven., sam. 20h30, la Scène Watteau, place du Théâtre, 94 Nogent-sur-Marne, 01-48-72-94-94. (7-15 €).

Théâtre du blog

La Belle au bois

Posté dans 13 janvier, 2011 dans [critique](#).

La Belle au bois

À partir de textes singuliers dont le spectateur fait simultanément la découverte, le Collectif Quatre Ailes et son metteur en scène Michaël Dusautoy cultivent le don de sculpter sur la scène des créations de leur cru. Après *Projet RW* d'après *la Promenade* de Robert Walser, le temps est venu de *la Belle au bois*, une féerie de 1932 remaniée plusieurs fois. En 47, le souvenir récent de la guerre fait rage en France, et Supervielle évoque dans cette féerie la cruauté des hommes à travers les tueries de la Seconde Guerre mondiale.



Par opposition à ces temps irresponsables, l'histoire qui nous est contée baigne dans une atmosphère irréaliste – visions, songes et souffle fantastique – à la fois heureuse et insatisfaisante, pour ne pas dire inquiétante. C'est l'anniversaire des quinze ans de la Belle, une jeune fille vive, enjouée et installée dans le désir de croquer la vie à pleines dents, qu'incarne avec une saveur jubilatoire Valentine Carette. Le corps pour la fillette est une prison décevante puisqu'elle vit, enfermée dans une demeure au milieu d'une forêt

sombre que lui a étrangement tricotée sa marraine. Une vaste fresque au fond de la scène tient lieu de mur, une tapisserie façon *Dame à la licorne*, un lai de tricot ouvragé par les aiguilles de celle qui est douée de pouvoirs magiques, bien que, ces derniers temps, la fameuse baguette ne réponde plus à ce qu'on lui demande. Toujours est-il qu'à travers les mailles du tricot qui grandit à vue, la marraine pincée au goût acidulé (merveilleuse Catherine Mongodin) est bien la tisserande « accro aux aiguilles » qui maintient le fil de la vie, envers et contre toutes les quenouilles, dont celle de Perrault fatale à la princesse.

Ces accessoires métaphoriques sont présents sur le plateau. Blanches et neutres, comme vidées de leur sang, les quenouilles sont des outils artisanaux fantastiques, des sortes de vaisseaux naufragés, reliés aux cordes qui investissent les hauteurs scéniques de l'espace, la jungle aérienne de Michaël Dusautoy.

Là, les branches de la forêt et les liens tissés par la Nature sont le domaine de Botté, le Chat. Damien Saugeon en félin surréaliste est plus vrai que chat qui griffe, agile, souple, bondissant, soyeux, langoureux ou jaloux. Il est l'Hermès de la princesse, celui qui vole à son secours et l'égaie. Manque au tableau enfantin – façon Shrek – la figure de Barbe-Bleue que François Kergoulay assume avec brio et un plaisir. « gourmand »

Les relations inattendues nouées entre la Belle et l'Ogre déploient un imaginaire tout terrain, qui ne craint pas les embardées que provoquent les scènes convenues, forcément bousculées. La Bête et la Belle s'aiment d'amour, oui : allez comprendre cela !

Il leur faut bien accorder la liberté. Même la cuisinière s'en étonne (Claire Carlier), extraordinaire de sérénité. Quant au Prince (Mathieu Boulet endiablé), c'est un joyeux jouvenceau décoiffé, plutôt brut de



décoffrage, dont les attributs héroïques ont pâli.

Même la Fée Carabosse est là, une Marraine inversée, qui vient provoquer le public. Ombres, lumières, apparitions, machine à laver dont le tambour est un écran circulaire pour vidéo mi-aquarium, mi-TV, le spectacle déploie un univers poétique enchanteur et facétieux dans la proximité du rêve éveillé.

Véronique Hotte

La belle au bois, de Jules Supervielle ; mise en scène de Michaël Dusautoy.

<http://collectif4ailes.free.fr/>

Du 11 au 17 janvier à La Scène Watteau/Théâtre de Nogent-sur-Marne (94), les 10 et 11 février au Théâtre de Chelles (77), le 11 mars au Centre Culturel Boris Vian/Les Ulis (91), le 22 mars au Pôle Culturel/Alfortville (94). Du 30 mars au 9 avril au Théâtre des Quartiers d'Ivry/Ivry-sur-Seine (94), le 6 mai au Théâtre des Sources/Fontenay-aux-Roses (92)

Dans une étonnante scénographie, le Collectif Quatre Ailes nous embarque dans un conte imaginaire aux croisées du monde de Perrault.

Le texte est de Jules Supervielle. Il réunit des personnages de Charles Perrault connus de tous : la Fée Marraine, la Belle au Bois, le Chat Botté, la fée Carabosse, Barbe Bleue et le prince de Beauval. Dans cet univers, les personnages évoluent de liane en liane sur un plateau délimité par l'espace de la chambre de la Belle au Bois. Des cordages, tels des lianes, tombent du ciel pour broder une histoire singulière. La Belle au Bois s'ennuie des images qu'on lui offre en guise de découverte du monde. Elle préférerait sortir et rencontrer un prince. Entourée de sa Marraine et du Chat Botté, elle attend son prince au milieu de cette forêt de mots. Puis arrive Barbe Bleue. Tout le monde s'attend à le voir dévorer la Belle au Bois mais il n'en est rien. La fougue et l'amour de la Belle au bois délivreront Barbe Bleue de ses pulsions assassines.

Le Collectif Quatre ailes présente un espace d'émerveillement qui attire l'œil. Le texte, de haute tenue, les mouvements, l'énergie, l'étonnante scénographie de Perrine Leclere-Bailly et la musique de [S Petit Nico](#) emmènent le spectateur dans une lecture féérique et amusante des contes de Perrault. Cette version est un classique à connaître. La mise en réseau des personnages permet d'avoir une nouvelle vision de l'univers de Perrault moralisateur et si souvent détourné dans la littérature de jeunesse. À ce titre on remercie le Collectif d'avoir dépoussiéré ce texte oublié. À connaître.

<http://collectif4ailes.free.fr/wordpress/>

Sébastien Mounié

© Etat-critique.com - 16/01/2011

journal de bord d'une accro

Le sommeil au théâtre est une attitude critique.

Par Edith Rappoport

[accueil](#)[about](#)[qui suis-je ?](#)**LA BELLE AU BOIS (5) Collectif Quatre ailes, Scène
Watteau de Nogent, 11 janvier 2011** janvier 12 2011Infos : , [rétrolien](#)

De Jules Supervielle, mise en scène Michel Dusautoy et Claire Corlier, collaboration à la mise en air Damien Saugeon, scénographie de Perrine Leclere-Bailly, vidéo Annabelle Brunet.

Une belle surprise que la découverte de ce collectif, concept heureusement de retour mis en œuvre avec talent par plusieurs compagnies depuis le début de ce siècle déprimant ! Ces Quatre ailes sont nommées dans le générique ci-dessus, elles ont pris leur envol en 2002 autour d'artistes issus du cirque et des arts plastiques, avec la collaboration ponctuelle d'autres artistes, (comme notre collaboratrice du théâtre du blog Évelyne Loew pour RW, leur précédent spectacle) .

La belle au bois, c'est une bizarre mixture des contes de fées de Perrault : la belle a 15 ans, debout sur son grand lit, s'emmêlant dans les fils du grand tricot aérien qui le surplombe, elle se révolte contre la fêrle de sa fée marraine qui tricote à ses côtés. Lasse de rester enfermée au milieu de la forêt, elle veut vivre, voir des hommes, être amoureuse. La fée dont la baguette a perdu son pouvoir, ne veut rien entendre, elle ne lui concède que l'amitié du Chat botté, amoureux, empressé à servir sa belle. Mais Barbe Bleue survient, la princesse s'éprend de lui, leur amour semble partagé...Le Chat botté perdra le pouvoir de ses bottes de sept lieues, Barbe Bleue retrouvera son aspect menaçant mais finira par obtenir sa princesse.

Les comédiens évoluent en dessous d'un immense tricot composé de cordages auxquels ils se suspendent sans pour autant maîtriser la corde volante, il y a d'étonnantes projections comme une grande tapisserie de Flandres à la tête du lit. On rit, on est ému et surpris. Ce spectacle insolite et plein d'humour a tenu en haleine les 300 petits enfants rassemblés dans cette grande salle de la Scène Watteau.

Collectif4ailes@free.fr

Jusqu'au 17 janvier Scène Watteau de Nogent 01 48 72 94 94, Alfortville 22 mars, Ivry du 29 mars au 5 avril, Fontenay aux Roses 6 mars.

rechercher

go !

compteur

005386

[RSS](#)[TOUT](#)[COMMENTAIRES](#)

Notice: Undefined index: code in /web/clients/e/eliaedi2/includes/metatags.php on line 12

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle



Agenda / La Belle au Bois

Le Collectif Quatre
Ailes crée La Belle
au Bois à La Scène

Watteau. Une féerie théâtrale de Jules Supervielle qui revisite et entremêle plusieurs contes de Charles Perrault.

Le Chat botté, Barbe-Bleue, la Fée Carabosse, la Belle au bois dormant... Un lit à rebond, un flot d'aiguilles et de laine, un décor habillé d'images vidéo rapiécées... En réunissant dans une même histoire des personnages issus de contes différents, Jules Supervielle a su réinventer un monde plein de fantaisie et d'humour au sein duquel les célèbres protagonistes de Charles Perrault prennent leur indépendance. C'est ce monde que le metteur en scène Michaël Dusautoy, le comédien-acrobate Damien Saugeon, la comédienne Claire Corlier et la vidéaste Annabelle Brunet - membres fondateurs du Collectif Quatre Ailes - investissent aujourd'hui pour leur nouveau spectacle. Un spectacle qui, dans la lignée des engagements artistiques autour desquels se sont réunis ces quatre artistes en 2002, souhaite donner corps à un théâtre de l'émerveillement, de la drôlerie et de la poésie.

M. Piolat Soleymat

La Belle au Bois, de Jules Supervielle ; création du Collectif Quatre Ailes ; mise en scène de Michaël Dusautoy. Du 11 au 17 janvier 2011. La Scène Watteau, place du Théâtre, 94736 Nogent-sur-Marne. Tél : 01 48 72 94 94 et sur www.scenewatteau.fr

En tournée les 24 et 25 janvier 2011 Au Vingtième Théâtre à Paris, les 10 et 11 février au Théâtre de Chelles, le 11 mars au Centre Culturel Boris-Vian des Ulis, le 22 mars au Pôle Culturel d'Alfortville, du 29 mars au 9 avril au Théâtre des Quartiers d'Ivry, le 6 mai au Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses.

Infos pratiques :

Article imprimé à partir du site www.journal-laterrasse.fr / Copyright© 2007

1€

le Parisien

14 JEUDI 13 JANVIER 2011

NOGENT-SUR-MARNE

Les contes de Perrault revisités



(D.R.)

THÉÂTRE. Et si le Chat botté, la Belle au bois dormant ou encore Barbe-Bleue se rencontraient un jour ? Jules Supervielle a eu l'idée de réunir les personnages issus des contes de Perrault pour créer la pièce « la Belle au bois. » La Scène Watteau accueille le spectacle ce week-end.

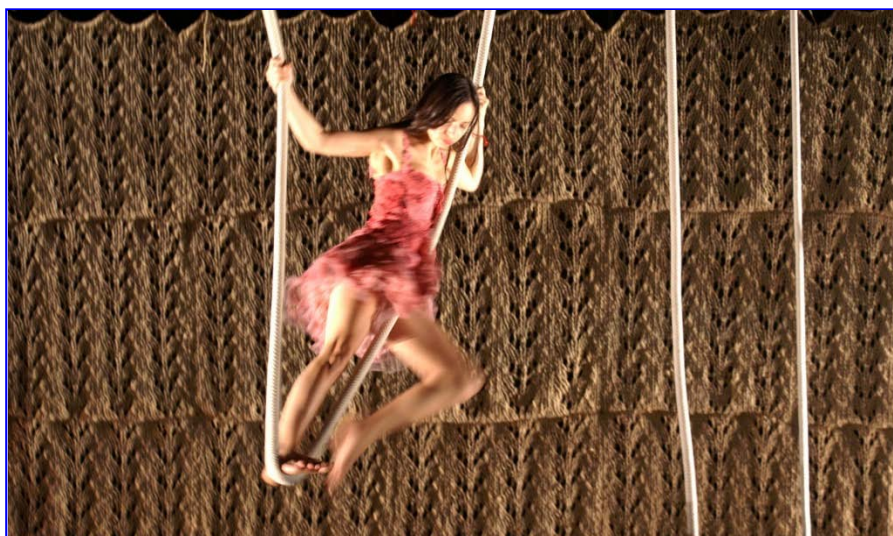
■ Demain et samedi à 20 h 30, place du Théâtre. A partir de 8 ans. Locations au 01.48.72.94.94. Tarif : de 4€ à 15€.

- [Accueil](#)
- [A la une](#)
- [Critiques](#)
- [Interviews](#)
- [Portraits](#)
- [Dossiers](#)
- [En bref](#)
- [Newsletter](#)
- [Contact](#)
- [Avignon](#)

[Agenda](#) | [Jeune public](#) | [Paris](#) | [Théâtre](#)

La Belle au Bois de Jules Supervielle par le Collectif Quatre Ailes

7 janvier 2011 Laissez un commentaire



Recluse au cœur d'une forêt merveilleuse, la Belle au Bois s'apprête à fêter ses quinze ans. Autour d'elle, le Chat Botté, serviteur zélé, gracieux, mais cependant concupiscent puisqu'il rêve de devenir un homme pour l'aimer charnellement ; la Marraine, vieille fée dans l'angoisse qui oeuvre à ce qu'aucun homme n'approche sa petite protégée ; la cuisinière en manque d'amour prête à se mettre en ménage avec le Chat Botté. Et soudain, l'arrivée inattendue du plus célèbre des égorgeurs, Barbe-Bleue, dont la Belle tombe amoureuse... La Marraine fée est catastrophée de cette rencontre amoral. Ses recommandations et ses sinistres pressentiments n'arrivent pas à décourager les amants. La Belle a Barbe-Bleue dans la peau, Barbe-Bleue jure de s'amender. Ils ont décidé de prendre leur vie en main et d'échapper à leur destinée. La marraine fée, qui sent ses pouvoirs s'affaiblir, décide d'employer les grands moyens et d'endormir la Belle pour la protéger d'elle-même. Barbe-Bleue quant à lui, fait appel à sa fée personnelle, Carabosse, pour être endormi et rejoindre sa bien-aimée. « La Belle au Bois » est une féerie singulière, car elle réunit dans une même histoire des « personnages types » issus des contes de Perrault qui, a priori, n'ont pas un destin commun. Jules Supervielle ne les mélange pas dans un grand bric-à-brac, mais, touché par chacun d'entre eux, provoque leur rencontre pour leur donner littéralement la vie. Chacun des protagonistes voit naître des sentiments qui lui échappent et tente de dérouler le fil de la légende en dehors des sentiers battus.

La Belle au Bois de Jules Supervielle

création du Collectif Quatre Ailes

mise en scène Michaël Dusautoy